

## Felix Eboué, précurseur de la résistance dans les colonies

**En 1940, après l'appel à la résistance du général de Gaulle et la signature de l'armistice avec l'Allemagne nazie par le maréchal Pétain, les colonies françaises sont appelées à faire un choix. Ce sont les Nouvelles-Hébrides, condominium franco-britannique du Pacifique, qui rallient de Gaulle en premier, le 20 juillet 1940, suivis par le Tchad du gouverneur Éboué, le 26 août. Félix Eboué, qui fut aussi le premier gouverneur noir d'une colonie française, fut donc l'un des premiers à répondre présent à cet appel. Ceci en opposition au régime de Vichy qui le releva de ses fonctions et le condamna à mort. Il a été celui qui a engagé l'Afrique Equatoriale Française dans la France Libre.**

### I) Un guyanais, gouverneur de la Guadeloupe puis du Tchad

Félix Eboué est né le 11 janvier 1884 à Cayenne en Guyane. Il est issu d'une famille originaire de Roura issue de «nouveaux libres», c'est à dire d'anciens esclaves émancipés par l'abolition de 1848. Il est le 4ème d'une famille de 5 enfants.

Suite à ses études de droit, il devient administrateur adjoint et est affecté en 1910 à l'Afrique Equatoriale Française à Madagascar. Grâce à ses qualités dans le domaine de l'administration et à son respect des traditions Africaines, il est nommé en 1927 chevalier de la légion d'honneur. En 1936 il est nommé gouverneur de la Guadeloupe. En 1938, face à la menace d'un futur conflit, il est nommé gouverneur du Tchad. Il a pour mission d'assurer la protection de la voie stratégique vers le Congo français

### II) Félix Eboué, précurseur de la résistance dans les colonies

Le 18 juin 1940, Felix Eboué entend et approuve l'appel du Gal De Gaulle à la radio. Son entrée en résistance est très importante et très avant-gardiste ; dès août 1940, il est soumis aux manœuvres de ses supérieurs, à Brazzaville et à Dakar, et aux réticences de certains de ses subordonnés mais dans un territoire isolé et vulnérable, il rallie secrètement l'AEF (Afrique-Équatoriale française). Le 26 août 1940 le Tchad rallie officiellement la France libre par décision unanime du gouverneur Eboué et du commandant militaire donnant un exemple immédiatement suivi par la quasi-totalité des territoires de l'AEF, du Cameroun, du Congo-Brazzaville et de l'Oubangui-Chari. Grâce à lui, le Tchad devient la première terre française «libre», cet événement signifie donc le signal du 1<sup>er</sup> redressement de l'empire colonial français tandis que l'AOF (Afrique Occidentale française), l'Indochine, les colonies de l'Océan Indien, Wallis-et-Futuna, les colonies de l'Atlantique restent encore fidèles à Vichy en cette année 1940. Le 15 octobre il rencontre en personne le général de Gaulle, qu'il a retrouvé à Fort-Lamy ; suite à cet entretien, le général le nomme le 12 novembre gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française. L'ensemble de l'Afrique Equatoriale Française devient la base d'opérations militaires de libération. Il fut l'un des premiers à recevoir du général de Gaulle la croix de l'ordre de la Libération qui est destinée à récompenser les personnes ou les collectivités militaire et civiles qui se sont impliqués dans l'œuvre de la libération de la France. Résidant à Brazzaville, il organise une armée de 40 000 hommes et accélère la production de guerre. Il va enfin appliquer la politique indigène ; il souhaite que l'indigène puisse conserver ses traditions et pense que l'appui des chefs coutumiers est indispensable. Il combat aussi pour l'insertion de la bourgeoisie indigène dans la gestion locale.

III) "Le lion qui est debout et qui dit non" Léopold Sédar Senghor

Les autres ralliements des colonies françaises à la France Libre furent plus tardifs :

Juin-juillet 1941 : les territoires du Levant (Liban et Syrie)

24 décembre 1941 : Saint-Pierre-et-Miquelon

27 mai 1942 : Wallis-et-Futuna

28 novembre 1942 : La Réunion

14 décembre 1942 : Madagascar

28 décembre 1942 : la Côte française des Somalis (Djibouti)

16 mars 1943 : la Guyane

3 juillet 1943 : les Antilles



Félix Eboué et le général de Gaulle à Fort Lamy (Tchad) en 1940

©Ann Ronan Picture Library / AFP / DR

Nommé membre du Conseil de Défense de l'Empire puis gouverneur général de l'Afrique française libre, le 12 novembre 1940, Félix Eboué définit les grandes lignes d'une nouvelle politique indigène et prend une part active dans la conférence de Brazzaville en 1944.

Mort en 1944, Félix Éboué repose au Panthéon depuis le 20 mai 1949.

Pour conclure Félix Eboué a vraiment eu une réaction incroyable et un rôle très important dans la résistance en 1940. Il a permis et donné envie à de nombreux dirigeants des colonies françaises de s'engager plus tard dans la résistance, à partir de juin 1941 avec les territoires du Levant et jusqu'en 1943 pour les Antilles par exemple. Et grâce à ses décisions et au message qu'il véhicule par la même occasion, il a permis de montrer et de faire office d'exemple à suivre.

*« Ébou-é ! tu es le Lion au cri bref  
le Lion qui est debout et qui dit non »*

- **Léopold Sédar Senghor** "Au Gouverneur Éboué", Hosties Noires, 1948.

Sources : Wikipédia, L'histoire.fr, France archive, Fondation de la France libre.